



Côtes d'Armor, le 16 novembre 2021

à : **Mme Laurence Fortin,**
Vice-Présidente du Conseil Régional en charge des territoires, de l'économie et de l'habitat

Lettre ouverte

Madame la Vice-Présidente,

vous avez affirmé, lors des questions orales de la dernière session du Conseil Régional, ne pas avoir suffisamment d'informations pour prendre dès maintenant position sur le projet de ferme-usine à saumons, qui a prévu de s'implanter à Plouisy.

Nous estimons au contraire que le Conseil Régional peut d'ores et déjà décider de ne pas soutenir ce projet. En effet, ce n'est pas tant le projet en lui-même qui est questionné mais bien le modèle sur lequel il repose, modèle productiviste d'élevage intensif et de cultures « hors-sol », dont les conséquences néfastes sont déjà bien documentées.

Sur la ressource en eau, nous ne pouvons qu'être inquiets face aux volumes nécessaires estimés, sur un territoire déjà très sensible sur ce point, où le réseau hydrographique dépend essentiellement des précipitations annuelles. La raréfaction de cette ressource en Bretagne pose d'emblée la pertinence de tels projets !

Sur les rejets et les déchets, là encore nous avons beaucoup d'interrogations : trop souvent les projets nous sont présentés comme très vertueux ; côté fluides, nous ne sommes pas à l'abri d'accidents, donc de pollutions de tous ordres : rejets organiques, médicamenteux, parasites... et la gestion des excédents, côté déchets, risque de nous conduire à un nouveau plan d'épandage à mettre en place sur une région déjà bien saturée !

Les besoins en énergie et le bilan carbone de tels projets nous questionnent, aussi bien pour la gestion de l'usine que pour le transport des intrants et des produits transformés. Même s'il est proposé une génération interne d'énergie.

Le concept même de « hors-sol » devrait aussi ne plus donner lieu à subventions, aussi innovant puisse-t-il sembler : d'un côté, un élevage intensif de poissons au mépris du bien-être animal, de l'autre, de la culture légumière en concurrence avec celle déjà fortement implantée, le tout sans aucune valeur ajoutée quant à la qualité de la nourriture ainsi produite. Et au prix de l'artificialisation de terres jusqu'à présent cultivées !

L'argument de la création d'emplois dans un secteur agroalimentaire déjà en tension, gros consommateur de travail détaché, générateur de troubles musculo-squelettiques et peu rémunérateur n'est pas recevable. La Bretagne n'a que trop investi par le passé, sans se soucier de cohérence territoriale, dans des productions de bas de gamme, à faible valeur ajoutée, qui ne se rentabilisent que grâce aux volumes. L'expérience nous a enseigné que les emplois que génère ce type d'activités ont coûté très cher à la Région, tant pour leur création que pour leur sauvegarde.

Enfin, devons-nous continuer de cautionner le saccage d'écosystèmes (zones humides, haies bocagères, ...) si utiles à la préservation du climat sous prétexte de développement économique ? Est-ce réellement ce modèle que la Région veut continuer à soutenir en Bretagne ?



Le courage politique devrait vous amener, dès maintenant, à refuser clairement de subventionner ce type de projet : il est en effet urgent que les futurs investisseurs connaissent les positions du Conseil Régional sur son développement économique ; que notre résilience alimentaire et la qualité des produits soient assurées par la diversité des acteurs et actrices plutôt que par des projets de ce type. Que le coût environnemental de la protéine produite soit enfin pris en compte dans les décisions. Que le modèle de production alimentaire prenne à bras le corps les urgences climatiques et sociales en Bretagne, avec le soutien de notre Conseil Régional.

Il est urgent aussi d'avoir l'ambition de rendre au Trieux, comme aux autres cours d'eau, leur caractère de rivière sauvage afin de renforcer leur biodiversité.

Oui, urgent, car le GIEC est de plus en plus alarmiste ...

Nous ne pouvons que vous inciter, Madame la Vice-Présidente, à refuser dès maintenant toute subvention à ce projet et à tout projet de même nature.

Par contre, nous vous encourageons à tout faire pour que les ambitions du SRADDET puissent être atteintes, voire dépassées, sans compromis, et le plus rapidement possible.

Groupes Locaux EELV Kerne Uhel, Goëlo, baie de Saint-Brieuc, Trégor

(Contacts : jiyego@yahoo.com, goelo@eelv.fr, baie-saint-brieuc@eelv.fr, tregor@eelv.fr)